

■ PRÉSENTATION : Charles de Gaulle (1890-1970)

A) UN MÉMORIALISTE À SUCCÈS

Les *Mémoires de guerre* furent écrits, pour l'essentiel, de 1953 à 1958. Cette période fut, dans la vie de De Gaulle, un temps mort de l'action mais un temps fécond de l'écriture. Au cours de ce qu'André Malraux a appelé « la traversée du désert » du grand homme, de Gaulle écrit son chef-d'œuvre, une trilogie qui comprend *L'Appel (1940-1942)*, publié en 1954 ; *L'Unité (1942-1944)*, publié en 1956 ; et enfin *Le Salut*, qui paraît en 1959, après le retour du général au pouvoir, le 1^{er} juin 1958.

Les *Mémoires de guerre* ont été un remarquable succès de librairie. Dans son article « Mémoires de guerre¹ », Jean-Louis Crémieux-Brilach précise qu'ils se sont vendus, depuis leur parution, à deux millions et demi de volumes en France, qu'ils ont été traduits dans près de vingt-cinq langues.

Ce succès s'explique pour des raisons à la fois historiques et littéraires. Historiquement, de Gaulle utilise des archives et des sources encore inaccessibles dans les années 1950, et de ce fait porte à la connaissance du public une photographie très précise d'événements qui, une dizaine d'années après, font à la fois partie de la mémoire immédiate et d'un passé trop récent pour avoir fait l'objet d'études historiques fouillées. Signe de la volonté de précision du mémorialiste, la partie « Documents », la plus souvent rédigée par de Gaulle lui-même, occupe plus du tiers du *Salut*. Parmi les séquences phares, la rencontre haute en couleur entre de

1. Article « Mémoires de guerres », Jean-Louis Crémieux-Brilach, *Dictionnaire de Gaulle*, collection « Bouquins », Robert Laffont, 2006.

Gaulle et Staline, à Moscou, en décembre 1944 ; le refus de De Gaulle d'ordonner à de Lattre et Leclerc de se retirer de Strasbourg et d'Alsace, au moment de la contre-offensive de Von Rundstedt ; l'épopée de la 1^{re} Armée et de la 2^e Division blindée, assurèrent le succès du *Salut*.

Les lecteurs apprécièrent aussi la qualité littéraire de l'ouvrage, retinrent les formules ciselées, l'art de la pointe, qui situaient *Le Salut* dans la filiation des *Caractères* de La Bruyère. Ainsi s'achève le portrait du « fantôme mélancolique de la III^e République », le président Lebrun : « Au fond, comme chef de l'État, deux choses lui avaient manqué : qu'il fût un chef ; qu'il y eût un État. » De Gaulle sut aussi donner un souffle épique aux grandes réussites de l'armée française reconstituée, comme la remontée fulgurante du couloir rhodanien par de Lattre, ou encore la prise de Strasbourg par Leclerc).

Les *Mémoires de guerre*, et singulièrement *Le Salut*, ne sont cependant pas une œuvre tournée vers le passé, par un homme du passé. En 1958, quand de Gaulle achève *Le Salut*, il sait que son retour au pouvoir est imminent. La remontée de « l'abîme » de 1940 ; l'épopée de la Libération ; la restauration de l'autorité de l'État entre 1944 et 1946, accomplie par le Gouvernement provisoire que présidait de Gaulle ; le « rang » retrouvé de la France ; la nécessité de la réforme constitutionnelle, qu'il ne put mener à bien en 1945, jetaient les bases d'un véritable programme politique, pour sortir de la crise algérienne et de la crise des institutions qui paralysait la France en 1958.

B) L'ÉPÉE ET LA PLUME

Charles de Gaulle est d'abord un brillant militaire de carrière : ancien élève de l'école de Saint-Cyr (1909-1912) ; soldat émérite de 1914-1918, même s'il garda toujours un amer regret d'avoir passé les deux dernières années de la guerre prisonnier en Allemagne, en dépit de cinq tentatives d'évasion ; en 1927, il reçoit la croix de guerre et la médaille des évadés avec la mention : « Modèle de courage et de ténacité ». L'appréciation de l'École Supérieure de Guerre, qui complète sa formation en 1922-1924, n'est cependant pas dépourvue de l'art de la pointe dont le mémorialiste,

par la suite, saura faire une marque de son style : « Beaucoup d'étoffe. Gâte malheureusement d'incontestables qualités par son assurance excessive, sa rigueur pour les opinions des autres et son attitude de roi en exil. »

De Gaulle, marié en 1921 avec Yvonne Vendroux, fille d'un industriel du Nord, père de Philippe (1921), d'Élisabeth (1924) et d'Anne (1928), connaît diverses affectations : commandant d'un bataillon de chasseurs à Trèves (1927-1929), qu'il reverra, en ruines, dans *Le Salut* (page 262) ; chef d'état-major au Levant (1929-1931). Il se fait connaître par son militantisme pour la création d'un corps d'armée blindée, professionnel, dont la raison d'être serait la puissance mécanique d'attaque, appuyée sur les chars et les avions. Mais l'État-Major, par conservatisme et aussi influencé par le pacifisme de l'opinion, préfère l'approche défensive, est certain de l'efficacité de la ligne Maginot. On surnomme de Gaulle le « colonel Motor ». En janvier 1940 encore, il rédige un mémorandum qu'il envoie à quatre-vingts personnalités, intitulé : « L'Avènement de la force mécanique ».

La débâcle donne raison aux recommandations stratégiques de De Gaulle. Alors, l'épopée de la France libre, depuis « l'appel » fondateur à la BBC, le 18 juin 1940, élève le brillant colonel d'avant-guerre au rang d'homme providentiel, de sauveur de la patrie. Lui-même assume pleinement ce rôle de guide, en s'exclamant, à la BBC, à l'occasion de la fête du 14 juillet 1940 : « Eh bien ! puisque ceux qui avaient le devoir de manier l'épée de la France l'ont laissé tomber, brisée, moi, j'ai ramassé le tronçon du glaive. »

On a souvent souligné l'influence de Jeanne d'Arc sur Charles de Gaulle, ce sentiment d'une mission que lui seul pouvait accomplir, ce rôle de rassembleur aussi, qu'il parvint à jouer, en fédérant, en 1943, toute la Résistance sous son nom : sous l'égide de Jean Moulin, le Conseil National de la Résistance est créé, et reconnaît de Gaulle comme son seul chef.

À la tête du Gouvernement provisoire à Paris (août 1944-janvier 1946), de Gaulle fait, dans *Le Salut*, le récit du redressement de l'État ; il ne put cependant faire aboutir la réforme constitutionnelle qui devait mettre fin aux impasses de la III^e République. En 1958, de Gaulle fait de cette

réforme la condition de son retour au pouvoir : ce sera la V^e République, dont il sera le premier président ; réélu, au suffrage universel, en 1965, il quitte le pouvoir en 1969, à la suite de l'échec du référendum sur la régionalisation.

Cette brillante carrière militaire puis politique n'empêche pas une autre passion, depuis toujours, chez le grand homme : la littérature. Dès 1908, de Gaulle écrit des nouvelles sous le pseudonyme de Charles de Lugale : « Zalaina », « La Fille de l'Agah ». Son goût pour la littérature est aussi ancien que sa passion pour l'armée et la grandeur de la France. Il admirait les grands écrivains, au premier rang desquels Charles Péguy et François René de Chateaubriand. En 1949, il visita le château de Combourg, haut lieu de l'adolescence de l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe*, livre de chevet qu'il emporta avec lui en Irlande, en 1969, après son abandon du pouvoir.

De Gaulle ne prétendait pas égaler Chateaubriand, qu'il admirait. *Les Mémoires de guerre* ont cependant des atouts que n'ont pas les *Mémoires d'outre-tombe* : ils nous font vivre l'épopée de la France libre et, dans *Le Salut*, la campagne de France, les pourparlers de la diplomatie, l'exercice du pouvoir, de l'intérieur, par un mémorialiste chef d'État, et non par un observateur, fût-il de génie. C'est cette rencontre, en de Gaulle, entre l'exercice du pouvoir et l'écriture, unique dans l'histoire des lettres françaises (Louis XIV n'a laissé que des bribes de ses *Mémoires*, c'est Las Cases qui recueillit les propos de Napoléon I^{er} dans *Le Mémorial de Sainte-Hélène*), qui fait la valeur des *Mémoires de guerre*.

□□□□□ 40 QUESTIONS □□□□□

1. Quel est le titre de chacune des sept parties du *Salut* ?
2. Qui de Gaulle désigne-t-il par l'expression « croisés à la croix de Lorraine », lors de son discours au Palais de Chaillot du 12 septembre 1944 ?
3. Pourquoi de Gaulle visite-t-il les grandes villes de province, en septembre 1944 ?
4. En quoi le colonel Asher, alias Ravanel, est-il représentatif de la situation politique et militaire de la France à la fin de l'été 1944 ?
5. Quel est le sens du verbe « escarmoucher » dans la phrase suivante : « Les forces de l'intérieur de la région escarmouchaient sans relâche contre les détachements allemands et les éléments fascistes italiens » ?
6. Quel village de Gaulle traverse-t-il, sur la route de Chaumont, en octobre 1944 ?
7. À propos de quel président de la République française le mémorialiste tient-il ce jugement : « Au fond, comme chef de l'État, deux choses lui avaient manqué : qu'il fût un chef ; qu'il y eût un État » ?
8. Quelles sont les deux « mystiques » concurrentes, en France, à l'automne 1944 ?
9. Quel jugement de Gaulle porte-t-il sur la prise de Strasbourg par Leclerc ?
10. En quoi consiste la « grande parade » à laquelle se livre Staline lors du dîner au Kremlin, le 9 décembre 1944 ?
11. Que représente le tableau mettant en scène le tsar Ivan le Terrible, que remarque de Gaulle en montant l'escalier monumental du Kremlin, le soir du grand dîner du 9 décembre 1944 ?

12. Quel différend oppose de Gaulle à Staline lors de leurs pourparlers à Moscou ?
13. Par quelle expression Roosevelt désigne-t-il de Gaulle lorsque celui-ci refuse de le rencontrer à Alger, en février 1945 ?
14. En quoi consistent les « arrière-pensées » politiques de De Gaulle en 1944-1945 ?
15. À quelle ville de Gaulle décerne-t-il la croix de la Libération, le 2 avril 1945 ?
16. À qui de Gaulle voudrait-il faire entendre la phrase : « Me voilà, tel que Dieu m'a fait ! » ?
17. À quel registre appartient l'hyperbole suivante : « au milieu des vainqueurs rayonnants » ?
18. Qu'annonce de Gaulle, dans le discours qu'il prononce à l'hôtel de ville de Nice, le 9 avril 1945 ?
19. En mai 1945, après la victoire, quelle fête peut être célébrée selon la tradition, pour la première fois depuis cinq ans ?
20. À propos de quel événement de Gaulle écrit-il : « Je sentais se serrer mon cœur d'Européen » ?
21. En quoi Léon Blum déçoit-il de Gaulle, à son retour de captivité, en mai 1945 ?
22. Le 24 mai 1945, à la radio, à qui de Gaulle compare-t-il les Français, pour les inciter aux efforts et à la rigueur ?
23. Quel personnage historique du *Salut* est comparé à Moloch ?
24. Pourquoi Mussolini est-il un chef d'État parodique ?
25. Quels sont les deux chefs d'État qui ont « navigué côte à côte, en se guidant d'après les mêmes étoiles, sur la mer démontée de l'histoire » ?
26. Où et quand de Gaulle déclare-t-il : « Délibérément, je ne veux rien dire ici des événements du passé » ?
27. Le 5 octobre 1945, dans son discours prononcé sur le balcon de l'hôtel de ville de Strasbourg, quel rôle de Gaulle assigne-t-il au Rhin ?
28. En quelle occasion la foule acclame-t-elle le mémorialiste par des « De Gaulle ! Hurrah ! » – « Hello, Charlie ! » ?

29. Quel sentiment de Gaulle éprouve-t-il quand il apprend le bombardement atomique de Hiroshima et de Nagasaki ?
30. Quel général français représente la France, sur le porte-avions *Missouri*, lors de la reddition du Japon ?
31. Pourquoi de Gaulle accorde-t-il sa grâce au maréchal Pétain ?
32. À quel moment Pierre Laval fait-il preuve de courage, dans *Le Salut* ?
33. Que désigne le « haut lieu » que vont gagner les quinze soldats morts au combat, auxquels de Gaulle rend hommage, à l'Arc de Triomphe, le 11 novembre 1945 ?
34. À quelle forme de régime républicain de Gaulle est-il favorable ?
35. Quel est l'écrivain, dont la partie « Documents » du *Salut* reproduit un article paru dans *Le Figaro*, le 20 novembre 1945, sous le titre : « La Tentation de Pilate » ?
36. Pour quelle raison de Gaulle quitte-t-il le pouvoir, le 20 janvier 1946 ?
37. Quelle est la figure de style présente dans les phrases suivantes : « Elle [la nature] chante, au printemps : "Quoi qu'il ait pu, jadis, arriver, je suis au commencement ! Tout est clair, malgré les giboulées ; [...]. L'amour fait monter en moi des sèves et des certitudes si radieuses et si puissantes qu'elles ne finiront jamais !" » ?
38. De quel personnage historique français la situation de De Gaulle à Colombey peut-elle se rapprocher, dans la phrase suivante : « D'un point élevé du jardin, j'embrasse les fonds sauvages où la forêt enveloppe le site, comme la mer bat le promontoire » ?
39. À quel deuil familial de Gaulle fait-il allusion, lors de sa retraite à Colombey ?
40. Dans quel contexte de Gaulle emploie-t-il la proposition « L'avenir dure longtemps » ?